



Le jardin d'enfants

Les enfants prennent souvent les mots au pied de la lettre. Cela donne les « mots d'enfants ». Tous les parents ont leur liste. Voici quelques inédits de la mienne. Quand mon fils avait quatre ans, il voulait que tous ses cadeaux soient « en forme de Noël ». En plus, il ne supportait pas que l'on qualifie ses amis de « petits ». Lui n'avait que de GROS amis. Ma fille, elle, s'acharnait à trouver un sens caché aux noms des villes. Un jour que nous roulions vers Montréal – elle avait trouvé le trajet particulièrement long –, elle me dit, excédée : « C'est loin “ton réal”. » Une autre fois, alors que nous revenions de vacances de ski à Rimouski, voilà qu'elle me demande : « La semaine prochaine, on pourrait aller à “Rimou-patin” ? »

Les adultes aussi s'essaient à faire des mots. Le résultat n'est pas toujours heureux. C'est qu'il y manque l'innocence. À défaut de cet ingrédient essentiel, les mots d'adultes fournissent des instantanés sur la perception que se font les grands du pays des enfants. Tenez, prenez les noms que les adultes inventent pour désigner les garderies, centres de la petite enfance et autres jardins d'enfants. Qu'est-ce donc qui se cache derrière tous ces noms ? Comment les grands conçoivent-ils le pays des enfants ? Nous avons voulu savoir. Voici nos réponses, en forme de clin d'œil (les noms en italique sont des appellations véritables, dûment enregistrées).

Le monde de l'enfance est nécessairement petit pour les adultes. Sans surprise, il y a donc tout plein de « petits » dans les désignations : *Les petits carillons*, *Le nid des petits*, *La petite jardinière*, *Les petits soleils*, *Les p'tits bourgeons*, *Les petits bonheurs*, *Les petits trésors*, *Les p'tits cœurs*, etc.

Mais ce n'est pas parce que l'on est petit que l'on n'a pas d'ambition. Vous en doutez ? Venez donc rencontrer *Les p'tits Mozart*, *Les petits génies*, *Les petits seigneurs* ou même *Les petits patriotes*.

Certaines idées que l'on a sur les enfants semblent opposées, à première vue du moins : *Imagine* pourrait difficilement être jumelé à *Idée fixe*, *La future étoile* ne ferait pas bon ménage avec *L'étoile filante*, pas davantage que *Les renardeaux* avec *La poussinière* et *Le colibri* avec *Les vers à choux*. Et nous ne parlons même pas de *Trotte-menu* et *Alexis le Trotteur*. Pour faire bonne mesure, il y a les inséparables : *Les petits pieds* avec *Les petits souliers*, *Les chatouilles* ou *Touchatouille* avec *Kiri*.

Des appellations pourraient laisser croire que les adultes qui se cachent derrière souhaitent un peu de calme et de silence : *Les petits murmures*, *L'escargot*. Jusque-là tout va. Mais on ne sait trop quoi penser des desseins de ceux qui ont choisi *Les fourmis ensablées*, *L'enfant d'or* ou encore l'indéco-dable *Vol-au-vent*.

D'autres désignations prennent l'allure d'une déclaration péremptoire : *Maman travaille*. Et papa alors ? Il y a aussi les petites rigolotes : *Les trottinettes communautaires*, *La trottinette carottée*. Les étonnantes références au monde médical : *Les globules*, *Les globules roses*, *L'éprouvette*. Les non moins surprenants emprunts à la langue du commerce : *Garderie pouponnière Rayons*, *Au coin des poupons inc.*, *Le coin des lutins enrg*. Il y a aussi les inévitables adaptations québécoises : *Marie-Popine inc.*, *La gare-gouille*, *Picassou*, *La marmailerie*, *L'enfanfreluche*, *La p'tite Caboche* (non, il n'y a pas encore de *P'tits bougons*).

Voyons maintenant les appellations contrôlées, celles qui semblent réservées à un territoire. Il serait par exemple impensable d'appeler une

**Quand 400 personnes d'ici
donnent 100 \$,**

**des milliers de personnes
au Sénégal s'informent
grâce à la radio
Oxy-jeunes.**



**Développement
et Paix**

**1-888-234-8533
www.dev.org**



L. MÉTHÉ

garderie de la région de Québec *La maison des Fon-Fon* (fonfon étant un diminutif de « fonctionnaires »), comme on l'a fait à Montréal. On pourrait croire – faussement bien sûr – que l'on y fait la sieste toute la journée. De même, *Aux petits campagnards* ne pourrait s'implanter sur le Plateau-Mont-Royal ou même à Sillery Garden, à moins que l'on veuille faire exotique (ce qui n'est pas exclu dans ces quartiers bien fréquentés). Quant à *La gatinerie*, elle ne pourrait évidemment se trouver ailleurs qu'à Gatineau.

Les adultes, c'est connu, ont le sens de la durée, de la continuité. Certains vont même jusqu'à opter pour un nom de garderie applicable aussi bien au premier âge de la vie qu'au grand âge : *P'tit train va loin*, *Les joyeux troubadours*, *Sel & poivre*, *Au vieux berceau*, *Au foyer du bonheur*, *Chez nous c'est chez vous*. C'est vrai que la vie est courte !

Il y a aussi encore tous ces noms pleins de chaleur : *Grand-mère Douceur*, *Mamie Soleil*, *Cœur d'amour*, *Les amours*, *La cajolerie*, *Je t'aime*, *Plein de tendresse*, *La boîte à bizous*. On s'y sent presque invité. On demande toutefois à voir avant de rester chez *La vermouilleuse*, *Libelle* (?) ou encore *La cabotine*.

Il y a enfin les originaux, si savoureux qu'ils vous donnent envie de retomber en enfance : *Bébélougas*, *Calinosaur*, *Ratapom*, *Picabou*, *La boîte à malice*, *La butte à moineaux*, *La cache-cache*.

Avant, il n'y avait pas beaucoup de jardins d'enfants. Ils se sont modifiés et multipliés au cours des dernières années et ils ont grandi. C'est peut-être parce que, comme nous avons si peu d'enfants, il nous faut des jardins pour les « cultiver ».

Hervé Anctil